

TOUR DU MONDE

Cette merveilleuse tranche de vie de notre Manécanterie s'ouvrit en novembre 1989. Lors de l'Assemblée Générale statutaire, M. l'abbé demanda le feu vert pour l'organisation d'un important voyage qui ne serait divulgué que plus tard. Le nombre et le niveau des chanteurs étant satisfaisant permettaient les meilleurs espoirs.

Au mois de mars, les Petits Chanteurs, dans un silence qui trahissait l'immense émotion, étaient conviés à une Conférence de Presse au Centre Culturel d'Agen. C'est là que tomba des lèvres du Directeur cette phrase extraordinaire : "En juillet nous ferons le Tour du monde pour donner 20 concerts." Personne ne réalisa de suite et il fallut plusieurs minutes avant que le premier osa regarder son voisin en se demandant s'il rêvait.

Un grand Planisphère qui pendait au mur matérialisait les points essentiels du voyage. Il restait quatre mois de travail pour être prêts. Denis Dupays, le directeur de la Mafrise de Radio-France était venu nous donner un coup de main dans un stage intense de 48 h et il fallait continuer sur cette lancée.

Le dimanche 8 juillet nous faisons nos adieux au Lot et Garonne, devant la Presse, les parents et les amis, après une Grand'Messe chantée en la Cathédrale d'Agen. Pour ces adieux les parents pleuraient d'émotion mais les Petits Chanteurs, pris d'un certain vertige, avaient la tête vide. Heureusement. EN 28 jours ils auront tant de choses à y emmagasiner.

Le trajet Agen-Paris se fit en 3 étapes et ces 3 concerts nous donnaient l'occasion de bien nous préparer. Certes 3 jours plus tôt un grand Concert à Nérac devant 600 auditeurs passionnés nous avait déjà sensibilisés.

Après une réception à la Maison de Lot et Garonne à Paris, et une autre au Sénat où nous accueillait Madame François-Poncet et nous encourageait M. Maurice Schumann, ancien ministre et académicien, originaire de la même Paroisse de Lille que notre abbé, le mercredi 11 juillet, à Orly-Sud nous prenions enfin l'avion. Pas d'état d'âme particulier, mais une joie bien profonde. Après une escale à Amsterdam et une autre à Dubaï dans les Emirats arabes au bord du Golfe Persique, nous atterrissions en Thaïlande. La grande surprise fut le chaleur étouffante, mais l'accueil était si chaleureux !!!

Organisée par l'Ambassade de France à Bangkok, l'étape thaïlandaise nous plongea aussitôt dans un autre monde. Tout d'abord logés dans un magnifique Palace, nous avions reçu nos premiers colliers de fleurs. Il y en eut tant d'autres. Sachant que pour un seul collier il ne faut pas moins de 200 fleurs d'orchidées, nous mesurons bien vite l'importance de ce geste.

Nous donnons à Bangkok deux grands concerts inscrits dans le cadre des fêtes pour le 90^e anniversaire de la reine-mère du roi de Thaïlande. Quelle chaleur dans l'accueil. C'étaient les premières offrandes de cadeaux. Et toujours les fleurs et les colliers.

Le samedi 14 juillet était réservé au tourisme : visite d'une grande plantation d'orchidées où nous rencontrons des touristes français pour qui nous chantons une vibrante "Marseillaise". Puis à travers de nombreux canaux, assis au fond de belles pirogues, nous cotoyons les maisons sur pilotis avant de faire du shopping dans de grands "magasins flottants".

Le soir, très cérémonieusement nous sommes reçus par son Excellence l'Ambassadeur de France à Bangkok à l'occasion de la réception qu'il donne pour un millier de diplomates en poste à Bangkok en cette fête nationale du 14 juillet. Le clou de cette brillante réception est la "Marseillaise" que nous chantons sous les spots de plusieurs télévisions nationales.

Le lendemain matin, le cœur serré, nous devons quitter ceux qui étaient devenus nos amis de 4 jours, mais emportant avec nous le souvenir d'accueils chaleureux et aussi d'une cuisine particulièrement raffinée, bien que très relevée.

L'atterrissage à Hong-Kong est des plus périlleux du monde sur une piste au milieu des buildings de la ville, entre 2 canaux du port. Nos hôtels chinois nous conduisent dès notre arrivée à l'embarquement du Jet Foil, bateau sur ski à moteur d'avion à réaction, qui nous fait traverser les 80 kilomètres de

En Chine Populaire



au restaurant pour les touristes...



au milieu d'une rue...

l'embouchure du Fleuve Jaune jusqu'à Macao, territoire portugais de Chine.

Logés au grand Hotel "Hyatt" sur une île, nous découvriions encore mieux la vie dans les grands Palaces de luxe. L'étape était organisée par les Pères Salésiens et nous chantions tout d'abord dans un pensionnat pour enfants très déshérités, mais si chaleureusement accueillis.

Dans le grand Théâtre d'un Collège nous donnions un concert au milieu duquel une danse nous fut présentée. Mais quelle danse ! Sur une délicieuse musique orientale, 24 jeunes filles exécutaient cette danse traditionnelle où l'essentiel de l'expression est dans le jeu des mains, la grâce lancinante des mouvements du corps et le raffinement des costumes.

Le 3^e jour était consacré à une excursion en Chine Populaire jusque vers Canton, cette région d'où a émigré une masse de Cantonais, autrefois, vers les pays du Sud. C'est le contraste absolu entre ce que l'on nous permet de voir et ce que nous voudrions voir.

Au milieu d'une grande pauvreté on nous reçoit dans un hotel luxueux, haut building au milieu des maisons basses, dont le dernier étage tourne sur lui-même pour le grand bonheur des convives.

Le 4^e jour nous donnons un grand concert dans un théâtre au centre ville de Macao, avec son cortège de discours, de fleurs et de colliers. Par délicatesse on nous fait manger la cuisine occidentale pour nous reposer au milieu d'un régime de 15 jours de cuisine sud-est asiatique.

Nous re franchissons alors l'embouchure du Fleuve Jaune pour vraiment découvrir Hong-Kong. C'est vraiment la Chine moderne, traditionnellement grouillante de gens très affairés, aux tramways à étage, aux immenses enseignes de couleurs très vives, à la circulation automobile très intense. C'est un territoire anglais mais qui demeure très chinois.

Logés au coeur de Hong-Kong, près de l'Aéroport, nous donnons nos concerts dans les quartiers neufs au nord de la Ville. Le premier jour au Théâtre de Kwai-Chung et le deuxième au Théâtre de Sha Tin, immense construction dans un complexe socio-culturel tout récent et nous sommes très impressionnés d'y chanter devant un auditoire de 1500 personnes qui nous gratifient des marques de leur enthousiasme.

Ce sont les Pères Salésiens de Hong-Kong qui nous accueillent et c'est l'Association de leurs anciens élèves qui ont pris tout en charge. Comme ils sont grands organisateurs nous ne manquons de rien. Un de leurs anciens élèves, propriétaire d'un grand restaurant nous offre un déjeuner-concert. Mais le dernier soir c'est un grand dîner dans un salon d'un somptueux hotel. Rien n'y manque ; retransmission de moments de notre passage sur écran video, discours en chinois, en anglais, en français et cadeaux d'une belle montre souvenir à chacun. Le matin nous avons chanté une dernière messe dans la Cathédrale de Hong-Kong.

Nous avons donc découvert 3 Chine très différentes : Macao, territoire portugais très marqué par l'Occident ; Hong-Kong territoire anglais où prédomine le grand commerce et l'industrie ; le pays cantonais, vraie Chine de toujours, devenue Chine populaire. Il nous manque encore de voir la Chine nationaliste, autrefois Formose, aujourd'hui Taïwan, surpeuplée des millions de Chinois qui refusèrent le régime communiste.

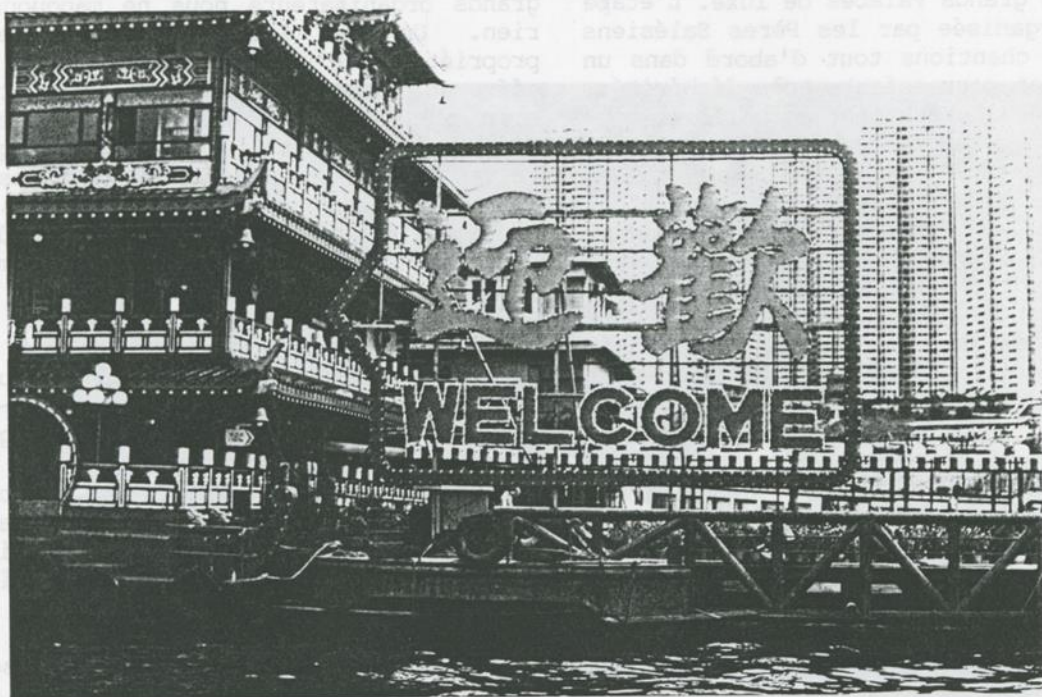
De Hong-Kong notre avion nous pose au nord de l'île de Taïwan à Taïpei, la capitale. Après notre installation à l'Hotel nous avons une Conférence de Presse avec le ministre de l'Environnement. En effet dans notre contrat nous devons donner un premier concert au profit des recherches de ce Ministère qui a tant à faire sur cette île si surpeuplée où la pollution est si active.

Le lendemain nous traversons en bus la grande île du nord au sud pour aller à Taïnan. L'hotel est confortable et le concert dans un immense théâtre moderne au milieu d'un riche complexe socio-culturel. Dans l'assistance nous notons Monseigneur l'Evêque de Taïpei qui vient nous saluer dans nos loges en un français particulièrement correct, dont il paraît très fier.

Le lendemain nous re traversons l'île du sud au nord. Juste avant Taïpei nos hotes nous ont retenu un repas traditionnel dans un restaurant de fruits de mer. Hélas pour eux ! Hélas pour nous ! il nous paraît bien vite impossible de manger tous ces beaux plats si bien présentés : notre palais accueille très mal les fruits de mer arrosés de sauces caramélisées.

A notre grand étonnement, pour notre dernier concert, on nous fait traverser de bas en haut un très grand magasin, genre Galeries du Louvre, pour arriver dans une grande salle de théâtre. C'est original, mais bien organisé. Ce concert se donne entre 13 et 14 heures.

En Chine Anglaise à HONG-KONG



Le "Jumbo" restaurant flottant.



La table des grands.

C'est de notre séjour à Taïwan que nous avons ramené de belles affiches-posters pour la confection desquelles on nous avait demandé un photo couleur de notre Groupe. Ces affiches nous reproduisent entourés de belles enluminures et de grandes inscriptions en caractères chinois et en anglais. C'est peut-être le plus joli souvenir que nous avons ramené dans nos valises, du moins le plus typique.

De Taïpei l'avion nous conduit au Japon avec une escale à Séoul, en Corée. C'est sur l'île de Kyu-Chu, la grande île de l'Ouest que nous atterrissons à Fukuoka, grande ville industrielle de 2 millions d'habitants. Cette ville est jumelée avec Bordeaux. C'est donc la secrétariat personnel de M. Jacques Chaban-Delmas, maire de Bordeaux, qui nous avait mis en contact avec le secrétariat général de la grande ville japonaise. Nous avons droit à une première réception dans une Salle de Conférence de la Mairie par le Maire Adjoint de Fukuoka.

Pour deux journées l'accueil est assuré par des personnalités de la ville et la réception en famille. Les Petits Chanteurs peuvent découvrir les cérémonies de la vie familiale japonaise : grandes courbettes pour les salutations, enlèvement des chaussures pour entrer dans les maisons, les musées, les hôtels traditionnels, au bénéfice de jolies babouches.

Notre concert se donne dans la salle de travail de l'Orchestre National de Fukuoka où des chefs prestigieux se succèdent au pupitre. Les murs recouverts de marquetterie permettent des volumes modulables car ils sont animés par des moteurs électriques. A noter que Madame Mitterrand a donné une conférence dans cette même salle la semaine précédente.

La deuxième journée à Fukuoka, nous la passons entièrement dans les familles, qui à faire du shopping, qui des visites de musées, qui du yachting en mer, mais tous reçus suivant la grande tradition japonaise.

Le Japon est notre dernière escale en Sud-Est Asiatique. Finies les chaleurs étouffantes, sauf une longue nouvelle escale d'une journée à Séoul où nous vivons pour la première fois la journée du dimanche 29 juillet, dans les salons d'attente de l'Aéroport International.

En survolant l'Océan Pacifique, nous atterrissons en terre américaine dans l'un des Etats Unis : les Iles Hawaii.

Un guichet de faveur nous est réservé pour nous faciliter les longues formalités de l'immigration. Une élégante Hawaïenne, en magnifique longue robe du pays nous sert d'hotesse et nous conduit directement vers l'Eglise où nous devons chanter aussitôt la Grand'Messe du dimanche matin car nous sommes à nouveau le matin du dimanche 29 juillet (joies du décollage horaire avec décrochement dans les îles de Polynésie).

Quelle différence avec le Japon ! C'est ici l'accueil chaleureux au premier degré. On sent transpirer dans chaque geste, dans chaque regard, dans chaque parole, la richesse du tempérament hawaïen.

Cette grand'Messe nous amène sur une autre planète. Eglise de bois, sans fenêtre ni vitrail, car il faut vivre au courant d'air à cause de la chaleur, mais une chaleur plus facile à supporter. Des colliers de fleurs autour du cou, nous chantons vaillamment la Grand'Messe après une nuit d'avion, ni lavés, ni rasés. Quelle vitalité ! L'Eglise est pleine et tout le monde chante, accompagné tantôt par un grand orgue électronique, tantôt par un piano pour des chants plus romantiques, dans l'ambiance de l'île. Nous chantons malgré tout les 4 oeuvres prévues à notre programme avant de prendre un repas très polynésien, avec beaucoup de fruits succulents et des plats appétissants. Quelle différence avec la cuisine sud-est asiatique. Aussi nous nous vengeons avec délices.

Nous nous installons dans notre logement. C'est une vaste maison, tenue par des religieuses, au milieu d'un grand Parc à la végétation luxuriante. C'est le Père Blanchard, prêtre français d'Honolulu, qui s'occupe de nous avec beaucoup d'attention.

Le soir nous donnons notre premier concert dans une autre Eglise à Kaylua sous la présidence du Consul Général de France et de son épouse. A la suite du concert le verre de l'amitié nous est offert pour nous rafraîchir dans la chaude nuit d'Hawaii.

Le lundi matin nous visitons le site de Pearl Harbour et les vestiges du combat qui lança les Américains dans la Seconde Guerre mondiale à cause de l'attaque surprise par l'aviation japonaise de la base importante de la Marine U.S.

L'après-midi nous donnons un concert privé pour les religieuses qui nous accueillent dans leur maison, ainsi que pour leurs invités. Le soir nous donnons un concert au Théâtre de la Ville.

Le mardi toute la journée nous visitons l'île, le long des plages aux longs rouleaux favorisant les compétitions de surf. Bien des choses nous intéressent. Ce pays est un pays de rêve. Hélas il est réservé maintenant aux riches américains qui ont ici leurs résidences secondaires.

小歌手爲您演唱的歌曲……

我愛芳鄰

風笛舞曲

聖誕歡愉

聖嬰誕生

噢主耶穌

兩首安魂曲選粹

1. 慈悲的耶穌

2. 請釋放我

聖體

垂憐曲(G大調彌撒曲)

休

息

小可愛！請勿哭泣

這曾是一條小船

夜之頌

搖籃曲

晚安曲

奴隸之歌(那布果劇)

巴西風情畫

丟丟銅仔

惜別曲

Chant des voisins
(Song of the Neighbours)

Musette (Musette)

C'est Noël joie sur la Terre
(It's the Christmas Joy on Earth)

Il est né le divin enfant
(He Was Born the Divine Child)

O Jésus Christe
(Oh Jesus Christ)

Deux extraits du "Requiem"
(Two excerpts from "Requiem")

Pie Jesu (The Pitiiful Jesus)
Libera me (Free Me)

Panis angelicus
(Celestial Bread)

Kyrie de la Messe en Sol majeur
(Kyrie from the Mass in G)

INTERMISSION

Ne pleure pas Jannette
(Don't Cry Jeannette)

Il était un petit navire
(It Was a Small Vessel)

Hymne à la nuit
(Night Hymn)

Berceuse
(Cradle Song)

Bonne nuit
(Good Night)

Nabucco - Air des Esclaves
(“Air of the Slaves” from Nabucco)

Aquarelle du Bresil
(The Watercolour of Brazil)

Diou Diou Dang A

Chant des adieux
(Song of Adieu)

de Gevaert

de Gevaert

Raymond de Smet

Joseph Noyon

J. van Berchem

Gabriel Fauré

César Frank

Franz Schubert

Marc de Ranse

Raymond de Smet

J-B Rameau

W-A Mozart

Johannès Brahms

Verdi

Ary Baroso

Yilan Folk Song

Carlo Bolter

Le soir, nous sommes les invités de M. le Consul Général de France qui organise un grand dîner en notre honneur, dans les Salons du Club des Officiers Américains, grands tapis rouges, grandes baies vitrées qui s'ouvrent sur un panorama de tout Honolulu éclairé.

Pour remercier M. le Consul Général, nous donnons une audition qui se termine, à sa demande, par une vibrante "Marseillaise". Nous promettons au vieux colonel américain qui est le maître du Club des Officiers que si nous revenons un jour, nous apprendrons aussi l'Hymne Américain, ce qui le remplit d'une grande joie.

Le 1^o août, le coeur serré, nous quittons la terre des Iles Hawaii. Pour toute notre vie les images de ce pays si accueillant resteront gravées dans notre esprit, assez fortes pour nous donner un jour l'envie d'y revenir.

Nous atterrissons à Los Angeles et changeons de satellite pour prendre un avion des lignes intérieures qui fait la route de San Francisco. Malgré l'heure tardive car il est plus de minuit, nous sommes attendus. Un bus des lignes du Far West nous mène à 60 kms plus au nord jusqu'à Petaluma, où nous attendent toutes nos familles d'accueil. Ce premier contact avec la Californie nous paraît fort sympathique et le restera jusqu'au bout.

Certains Petits Chanteurs sont logés chez des professions libérales, mais certains ont la joie d'être reçus dans des ranches.

Le 2 août nous allons passer la journée à San Francisco par le célèbre Pont Suspendu, au long de la basse ville auprès du port, en face du grand Pénitencier de Alcatraz. Comme dans toutes les grandes villes internationales, ces quartiers sont tous orientés sur le tourisme, y compris les vieux tramways à crémaillère.

Nous donnons le soir un concert dans une des Eglises de Petaluma sous la présidence de la Municipalité qui fait remettre un Diplôme d'honneur par Miss Petaluma 1990.

Nous aurions manqué à une tradition si notre dernier jour n'était consacré à une initiation au Base Ball par la prestigieuse équipe d'une école qui nous invite pour la journée. Le soir nous donnons notre dernier concert en terre étrangère.

C'est le coeur très serré que nous retournons à San Francisco pour l'avion du retour. Dans la journée nous traversons l'intégralité du territoire des Etats-Unis, de San Francisco à New York.

Dans l'Aéroport Kennedy nous changeons de satellite pour monter dans le Boeing 747 qui nous fera franchir l'Océan Atlantique jusqu'à Paris où, à Roissy, nous attend un comité d'accueil formé de quelques anciens Petits Chanteurs qui n'ont pas voulu manquer ce retour d'un voyage si triomphal.

La journée nous permet de descendre de Paris à notre cher Lot et Garonne où nous donnerons, vaillamment, le concert du retour. Le décalage horaire de 24 heures ne se fait même pas sentir car les voix sont encore bien fraîches et nos chants témoignent à la fois de la joie du retour, mais aussi et surtout de la nostalgie.

Il faudra bien des mois pour mettre un peu d'ordre dans tous ces souvenirs qui se mêlent en nos têtes : la Thaïlande, la Chine, le Japon, les Iles Hawaii et la Californie, les foules enthousiastes, les grands théâtres, les merveilleux pianos de concert à la disposition de notre directeur... La Manécanterie a vécu là des semaines prestigieuses de son histoire. C'est un capital d'énergie pour la suite de sa belle vie.

Quel grand merci les Petits Chanteurs veulent crier à tous ceux, si nombreux, qui les ont aidés à mener à bout ce rêve. Et si, au cours des Concerts ils interprètent des chants ramenés de ces divers pays, quels souvenirs dans leurs petites têtes. chaque fois.

Abbé R. de Smedt